

LA CRISE DU CORONAVIRUS

SAMBRE ET MEUSE



PHILIPPEVILLE

Au CARP, on fabrique des filtres pour l'hosto

L'entreprise de travail adapté continue sa production pour l'entreprise fleurusienne Deltrian

Ils sont un peu des travailleurs de l'ombre et pourtant... En cette période de confinement, une vingtaine de jobistes du CARP, à Philippeville, assemble des filtres destinés aux systèmes de ventilation des hôpitaux entre autres.

Comme la plupart des usines, l'entreprise de travail adapté le CARP de Philippeville a dû mettre son personnel en chômage économique. Presque tout son personnel. En effet, dans le département conditionnement, une vingtaine de travailleurs est présente et pour la bonne cause ! « Deltrian (lire ci-dessous), une société experte de

la filtration de l'air, avec qui nous travaillons depuis plusieurs années, nous a passé une commande en plus de notre production habituelle », explique Marisa Pleitinx, la directrice du CARP.

Concrètement, les filtres fabriqués à Philippeville sont destinés à être placés dans des systèmes de filtration d'air qui se trouvent dans les hôpitaux. Des dispositifs plus qu'essentiels en ce moment. « Nous produisons un peu plus pour que la société ait un stock au cas où des mesures plus strictes seraient appliquées. » Les travailleurs du CARP sont donc une vingtaine dans l'ombre et participent à la mobilisation collective et à la solidarité. Un job et un travail qui passent peut-être inaperçus mais qu'il faut mettre en avant.

ASSEMBLER ET PLISSER

« Nous avons actuellement deux lignes de production sur les trois qui fonctionnent. Les personnes qui viennent travailler viennent sur base volontaire. Et tout est mis en place pour que les règles de distanciation sociale soient respectées », explique la directrice. Ces dispositifs sont composés d'un socle en carton. « Le tissu filtrant qui nous est livré en rouleaux est ainsi plissé et collé sur le socle », développe Marisa Pleitinx.

« C'est un travail qui demande d'être précis, soigneux et rapide. Et plus que jamais, nous nous efforçons d'assurer un lieu de travail sain avec des mesures adaptées afin de veiller à la santé de tous. »

L'entreprise de travail adapté, le CARP (Centre d'Adaptation et de Reclassement Professionnel) de Philippeville est une entreprise d'économie sociale dont la spécificité est d'employer majoritairement des personnes en situation de handicap. Quelque 130 travailleurs y sont occupés dans cinq départements différents. « Aussi bien des femmes que des hommes en fonction des départements. »

G.F. Des travailleurs de l'ombre motivés. © M.P.



Le produit fini. © M.P.



Dernière étape, la finition. © M.P.



Les filtres sont plissés avant d'être cartonnés. © M.P.

A Fleurus

Deltrian fabriquera des masques chirurgicaux pour la Wallonie

Depuis des semaines, en raison des difficultés d'approvisionnement sur le marché international, le personnel soignant de première ligne est bien désarmé pour combattre le coronavirus. Pénurie de gants et de masques oblige, il n'a souvent eu d'autre choix que d'aller au front avec un équipement de protection souvent insuffisant. Voici une dizaine de jours, le Gouvernement wallon a donc constitué une task force chargée d'étudier la possibilité de lancer aussi vite que possible une production de masques sur notre territoire. « D'une part, parce que cette solution nous permet de rompre notre dépendance totale à l'égard de la Chine pour l'approvisionnement de masques. Et d'autre part, parce que les masques que nous achetons sont d'une qualité insatisfaisante et qu'ils

nous coûtent cher : leur prix a été multiplié par 20 », explique Olivier Bouchat, vice-Président de la SRIW et membre de la task force.

Un appel à manifestation d'intérêt avait été lancé par la task force. Quatre candidats y ont répondu. Avec l'épilogue que l'on connaît désormais : la Wallonie a choisi pour partenaire industriel Deltrian International, actif dans la filtration et le conditionnement d'air depuis 50 ans, qui vient d'être désigné par le Gouvernement de Wallonie.

FIN MAI

« La société fleurusienne nous apporte la garantie de respecter les normes du produit et de disposer des matières premières. La rentabilité de l'investissement est également assurée. Enfin, Deltrian internatio-

nal satisfait au délai de mise en route de la chaîne de production », précise Olivier Bouchat. Les choses ne traîneront pas : Deltrian apportera une solution opérationnelle pour fin mai 2020. Concrètement, il s'agira d'implémenter deux lignes de production – d'une capacité de 30 millions d'unités/an – et d'emballage totalement automatisées. Des espaces dédiés aux matières premières et au stockage des produits finis seront aussi aménagés.

La Région a d'ores et déjà réservé 5 millions de masques chirurgicaux qui constitueront un stock stratégique, qu'elle activera su commande. « Cela correspond aux besoins mensuels des institutions publiques wallonnes en cette période », précise Olivier Bouchat. Et ce n'est pas tout : la Wallonie a aussi retenu une capacité de produc-



Les masques chirurgicaux made in Wallonia ! © DR

tion, dont elle usera en fonction de l'évolution de la crise sanitaire. L'investissement consenti pour donner vie à cette filière s'élève à 1,2 million d'euros. Le Gouvernement wallon détient 49 % de cette nouvelle entité, baptisée Deltrian Prospective Equipment.

Au total, une dizaine d'emplois

seront aussi créés.

Le Gouvernement a aussi décidé de mettre en place, en Wallonie, une filière de décontamination des masques chirurgicaux et de protection respiratoire (FFP2/FFP3) usagés. Elle sera portée par trois entreprises (Sterigenics, AMB Ecosteryl, La-sea), deux centres de recherche (Materia Nova et CentexBel)

ainsi que le CHU de Liège. Ensemble, ils ont mis au point un protocole qui sera soumis mercredi à l'Agence Fédérale des Médicaments et des Produits de Santé (AFMPS). Si les feux passent au vert, le processus de décontamination sera opérationnel dans trois semaines. ●

M-G.D.